

# DIALOGUE

Bimestriel pour les salutistes et amis de l'Armée du Salut

Photo : Alexander Egger



## Loger à l'Armée du Salut

Personne ne devrait dormir dehors

4-6

Clarifier l'accompagnement spirituel en institution

7

Nouvelles salutistes

7-9

## Un toit sur la tête

Le droit à un logement convenable est inscrit dans les Droits de l'homme promulgués par l'ONU. Et pourtant, nombre de personnes sont expulsées de leur logement, vagabondent d'hébergement d'urgence en hébergement d'urgence ou sont forcées à dormir dans la rue. Le droit à un logement convenable est considéré comme étant le droit de vivre en un lieu dans la sécurité, la paix et la dignité.\*

L'Armée du Salut s'engage pour que chacun puisse accéder à ce droit fondamental. À Vienne, par exemple, l'Armée du Salut développe une politique complète de logement, et malgré sa petite taille, elle fait partie des organisations pionnières dans ce domaine (cf. page 5). En Suisse aussi, le thème de l'habitation revêt une importance particulière, alors que le nombre de sans-abri ne cesse d'augmenter. Dans des foyers de passage, des logements accompagnés ou des hébergements d'urgence, des personnes aux parcours de vie les plus divers se côtoient. Deux femmes ont accepté de donner leur témoignage (cf. page 4). L'Œuvre sociale de l'Armée du Salut en Suisse a entamé un processus de réflexion sur l'habitat et à Bâle-Ville, un pas de plus a été franchi avec l'acceptation de l'initiative populaire « droit au logement » (cf. page 6). Enfin, nous vous proposons une réflexion biblique sur notre véritable demeure, celle où nous passerons l'éternité (cf. page 5).

Sébastien Goetschmann

\* [ohchr.org/Documents/Publications/FS21\\_rev\\_1\\_Housing\\_fr.pdf](http://ohchr.org/Documents/Publications/FS21_rev_1_Housing_fr.pdf)

### Charte internationale de l'Armée du Salut

L'Armée du Salut est un mouvement international et fait partie de l'Eglise chrétienne universelle.

Son message se fonde sur la Bible.

Son ministère est motivé par l'amour de Dieu.

Sa mission consiste à annoncer l'Évangile de Jésus-Christ et à soulager, en Son nom, sans distinction aucune, les détresses humaines.

**Brass of Praise en concert**  
30 mars 2019, à 19 h 30  
Temple d'Orbe

## Ladies Day 2019

Une journée pour les dames aura lieu le 16 mars 2019. Le matin, Sabine Fürbringer, psychologue et thérapeute pour couples, donnera une conférence sur le thème « être et paraître ». Car Dieu veut que les deux domaines s'épanouissent en nous. Il veut combler notre être et le faire évoluer. Durant l'après-midi, vous pourrez participer à l'un des ateliers proposés.

**Quand :** 16 mars 2019. Café à partir de 9h00, fin vers 16h30. Chambre d'allaitement à disposition, pas de garderie. | **Où :** EVENTfabrik, Fabrikstrasse 12, 3012 Berne. | **Prix :** CHF 50 (repas inclus). Prix combiné fille-mère : CHF 80 pour les deux (repas inclus).



Informations et inscriptions jusqu'au 25 février sur [armedusalut.ch/ladiesday](http://armedusalut.ch/ladiesday) ou Secrétariat Société & Famille : [esther\\_inniger@armedusalut.ch](mailto:esther_inniger@armedusalut.ch)  
tél. : 031 388 05 40

## COURS OUVERTS À TOUS

**Théologie et pratique du culte à l'Armée du Salut :** enseignant, major Stefan Inniger (cours traduit en français). 26 mars, 9 avril, 7, 14 et 18 mai 2019. | **Redécouvrir les exercices spirituels :** enseignant, capitaine Stephan Knecht (cours traduit en français). 13 mai 2019. Les cours ont lieu au Centre de formation, Rue de Zurich 23c, 2504 Bienne.  
*Inscription :*  
[erwachsenenbildung@heilsarmee.ch](mailto:erwachsenenbildung@heilsarmee.ch)  
[ads-centredeformation.ch](http://ads-centredeformation.ch)

## AGENDA

**Journée pour seniors,** « L'Évangile à la conquête du monde. Quelques figures étonnantes de l'histoire des missions. » Jeudi 28 février 2019 au Poste de Yverdon-les-Bains. | **Week-end détente pour dames actives,** « Tisser puis éclore », les 6 et 7 avril 2019 à Huttwil. | **Kingdom Festival,** du 6 au 10 juillet 2019 à l'espace Gruyère de Bulle. [kingdomfestival.ch](http://kingdomfestival.ch) | **Le Josué Brass recrute :** un bassiste, un batteur et un tromboniste basse. Les intéressés peuvent contacter Albin Mosimann : [amos@net2000.ch](mailto:amos@net2000.ch)

## Les sans-abris et nous

Major Gerhard Wyss, Chef du City Command de Vienne

L'idée que le plus célèbre, le plus important des sans-abri de tous les temps vive parmi nous, me fascine toujours. Environ 1,7 milliard de personnes se réclament de lui. Nous, en tant qu'Armée du Salut, suivons son Évangile et les salutistes ont dédié leur vie à cet homme.



Photo: MAD

Nous parlons naturellement de Jésus-Christ de Nazareth, qui a affirmé de lui : « Les renards ont des tanières et les oiseaux du ciel ont des nids, mais le Fils de l'homme n'a pas un endroit où il puisse reposer sa tête. » (Luc 9 : 58). Le « Fils de l'homme », Jésus lui-même, a visiblement connu, très concrètement, cette situation de sans abri.

### Poser des questions, emprunter de nouvelles voies

Avec son style de vie, avec son service et avec ses opinions alternatives, aurait-il été considéré et accueilli dans nos Postes en tant que « personne la plus importante » ou du moins en tant que « facteur décisif de notre existence » ? En tant que Poste, à quoi devrait ressembler notre approche du domaine des « sans logement et sans abri » ?

Comment réagirions-nous s'il apparaissait soudainement un dimanche sous la forme d'un homme et s'il occupait la place du responsable du Poste ou de l'officier du Poste ? Comment le prendrions-nous s'il prétendait que ce Poste lui appartient personnellement ? Quels sentiments monteraient en nous ?

Comment réagirions-nous si, en tant que résident de l'une de nos institutions, il était assis en face d'un assistant social et lui expliquait son point de vue sur les êtres humains ? Dans ce cas, il y aurait certainement aussi beaucoup d'amour en jeu.

Qu'en serait-il s'il tentait d'enseigner à un Directeur d'institution, un Chef de département ou un Chef de territoire ce que cela fait d'être sans logement et quels peuvent être les points positifs de ce style de vie ?

Et comme il souhaiterait que nous – les soldats, les officiers ou les amis de l'Armée du Salut – nous nous occupions, à son sens, des personnes sans logement et sans abri.

### « Housing first » : un besoin fondamental

Cela vous intéresserait-il aussi ardemment ? Moi, certainement. De telles questions m'inspirent ! Elles transforment quelque chose dans mon cœur lorsque j'essaie d'y répondre sincèrement. Le travail social moderne souligne que le principe de « housing first » est un droit humain fondamental. Il faut disposer d'un toit avant toute chose. C'est dans cette direction que vont tous nos efforts dans le travail social, tel que nous le pratiquons à Vienne. Mais découvrez-le par vous-même en lisant notre contribution dans ce numéro (cf. page 5).

## DE NOUS À VOUS

### Où demeures-tu ? Venez et vous verrez !

Commissaires Massimo et Jane Paone, responsables territoriaux

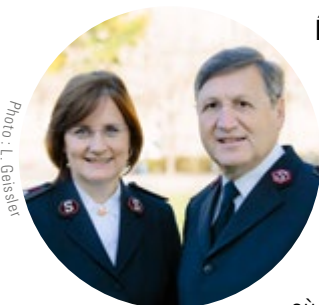


Photo: L. Geisler

Être « chez soi » signifie bien plus que d'avoir un toit au-dessus de sa tête.

C'est un désir naturel de la plupart des gens d'avoir un endroit où ils se sentent en sécurité, où ils savent que c'est leur propre espace, où ils peuvent se reposer, qu'il s'agisse juste d'une chambre ou d'un bâtiment plus grand.

Posséder un chez soi, avoir une adresse physique, donne à chacun un sentiment d'identité, quelque chose de solide... cela répond à un besoin émotionnel de sécurité, d'appartenance. C'est aussi un endroit où d'autres peuvent entrer, si on le désire.

« Maître, où demeures-tu ? » (Jean 1 : 38) était la question que deux disciples de Jean ont posée à Jésus. Ils voulaient le suivre, puis ils sont venus et ont vu par eux-mêmes, en passant du temps avec lui. L'invitation était de partager la communion fraternelle

là où il séjournait, d'être en sa présence, d'entrer avec lui non seulement dans un endroit, mais dans une relation.

### Accueillir l'autre dans nos maisons

Tout au long de notre ministère, nous avons eu le privilège de nous rendre chez différentes personnes et de voir où elles vivaient, d'entrer dans leurs maisons et de discuter ensemble. D'autres personnes ont été invitées dans notre « maison », partageant un repas, enrichissant nos vies. Ce n'est pas l'environnement luxueux, mais la qualité des relations sous ce toit, où que ce soit, qui a fait la particularité de ces occasions. La réciprocité de s'ouvrir aux autres et d'apprendre les uns des autres a été une bénédiction. Nous avons partagé nos peines et nos joies, nos expériences vécues, conscients de la présence du Christ ressuscité.

C'est ce qui donne de la valeur à nos « maisons », qu'il s'agisse de chambres en institution, de maisons familiales ou de petits appartements. Nous pouvons inviter les gens à venir voir où nous « habitons » ; cela peut être dans une salle de Poste ou dans une salle de réunion d'une institution sociale. Que ces lieux soient sûrs, que ceux qui y entrent puissent ressentir une chaleur physique, spirituelle et émotionnelle, une acceptation et un désir d'ouverture à de nouvelles possibilités, des lieux où ils se sentent « chez eux ».

## Un lieu de répit pour se reconstruire

Propos recueillis par Sébastien Goetschmann

Différentes situations peuvent amener les gens à loger à l'Armée du Salut. Dans ce dossier, nous avons rencontré deux femmes que les circonstances de la vie ont poussées à habiter momentanément dans une chambre ou un appartement gérés par l'Armée du Salut.

Caroline Jost (51 ans) est arrivée au Foyer de passage de l'Armée du Salut à Bienne au milieu du mois d'octobre 2018, suite à un drame familial. « Quand mon mari est brusquement décédé d'une crise cardiaque le 15 octobre, on m'a expulsée le jour même, avec ma fille de neuf ans, de notre appartement en me laissant prendre uniquement un minimum d'affaires personnelles. J'ai d'abord appelé ma mère et regardé avec un ami pour trouver un lieu où dormir. Puis je me suis souvenue que j'avais déjà fait un séjour au Foyer de passage il y a deux ans et j'ai heureusement rapidement pu trouver une place libre. Cela a été un véritable soulagement. Ma fille, elle, est placée dans une famille d'accueil. Même si elle me manque, vivre en compagnie de 25 adultes avec en plus toute la préparation des funérailles n'aurait sûrement pas été bon pour elle. Cela aurait fait trop d'un coup. Je suis heureuse de pouvoir la voir les week-ends chez ma mère. »

Au Foyer, en plus d'avoir une chambre personnelle dans laquelle elle peut se retirer pour être au calme, Caroline apprécie tout particulièrement le soutien qu'elle reçoit. « Ici je ne suis pas seule, on me donne des conseils et on m'aide pour remplir certains documents par exemple ou on m'oriente vers des services spécialisés. Des gens font

le ménage et nettoient la literie, il y a un petit-déjeuner le matin et un repas le soir. Cela nous permet d'avoir le temps de nous poser et d'entreprendre les démarches pour la suite, comme le séjour est limité à six mois, cela nous pousse à chercher des solutions. »

Au bénéfice du service social de la ville de Bienne, Caroline sait qu'elle a peu de marge financière, et elle redoute aussi le fait de se retrouver seule dans un appartement. « Au Foyer de passage, je suis entourée, et même si la cohabitation de toutes ces personnes fragilisées, de différentes cultures, peut parfois provoquer quelques tensions, les échanges et les discussions sont bonnes de manière générale. On peut partager nos diverses expériences, échanger des conseils. Et voir certains des résidents trouver des solutions apporte aussi l'espoir qu'ici ce n'est pas un terminus, mais bien un lieu de passage. »

Sandrine Hofer (48 ans) vit avec son fils, depuis avril 2018 à Neuchâtel, dans un logement mis à disposition par le projet Coup d'Pouce de l'Armée du Salut. Dans ce petit espace, elle se trouve bien à l'étroit, au milieu des cartons qu'elle n'a pas voulu débarrer, espérant qu'elle trouverait vite un autre appartement. « C'est sûr que ce n'est

pas l'idéal, avec la chambre séparée de la cuisine-salle à manger d'un simple rideau, cela manque forcément d'intimité. Cette situation me dissuade aussi d'inviter des amis ici. Mais je ne me plains pas, parce que j'ai un toit au-dessus de la tête, et pour cela je suis reconnaissante à l'Armée du Salut. »

Au départ, comme les autres bénéficiaires du Coup d'Pouce, Sandrine a passé un contrat de trois mois pour ce deux pièces et demi. « Mais avec ce que je reçois de mes 50% à l'assurance invalidité, j'ai déjà de la peine à régler mes factures, alors pour trouver un logement en ville, c'est impossible. Là je travaille à 45% dans un café depuis octobre, je peux enfin mettre un peu d'argent de côté et j'espère pouvoir rapidement trouver une solution. »

Depuis qu'elle a été placée à 50% à l'AI, ses allocations ne lui ont plus suffi pour payer les traites de son logement à Saint-Blaise. « Je me suis endettée jusqu'à ce que je me rende compte qu'il était devenu impératif de chercher une solution. C'est ainsi que je suis arrivée ici, à l'Armée du Salut. » Ici, en plus d'avoir un toit, Sandrine peut aussi profiter de la distribution de produits alimentaires de base et de l'écoute attentive d'un conseiller qui l'aide à surmonter cette période difficile.

Photo : Sébastien Goetschmann



Malgré ses ennuis de santé et une situation compliquée, Sandrine garde le sourire et l'envie de s'en sortir.



Photo : Foyer de passage Bienne

Le Foyer de passage de Bienne dispose de 25 places dans des chambres modernes.

## Des projets innovants

Livia Hofer

L'aide au logement est au cœur des nombreux services qu'offre l'Armée du Salut en Autriche. Elle offre aux personnes sans domicile un logement, favorise l'apprentissage de ses clients à se gérer seuls ou aide les personnes vivant de manière autonome à ne pas perdre leur logement.

L'aide aux sans-abri est fermement ancrée dans l'Armée du Salut autrichienne, qui a célébré son 90<sup>e</sup> anniversaire en 2017 : en 1930, elle a ouvert le premier foyer pour hommes « Gute Hoffnung » (le Bon espoir) à Vienne avec 600 lits. De 1963 à 1988, à Linz, le Poste offrait des possibilités de logement pour les hommes et les femmes sans domicile fixe. L'Armée du Salut, avec sa gamme diversifiée de services, s'efforce non seulement d'atténuer des situations d'urgence, mais aussi d'avoir un effet préventif et d'enrayer le problème des sans-abri. Du foyer de résidence temporaire (Foyer pour hommes SalztorZentrum) à l'hébergement de longue durée (la Maison Erna) en passant par la vie autonome avec un accompagnement ponctuel (l'accompagnement mobile au logement), l'Armée du Salut en Autriche a, selon le degré d'indépendance, la capacité de se loger et l'indépendance financière, quelque chose à offrir. Les indi-

vidus peuvent aussi passer d'une institution sociale de l'Armée du Salut à une autre : « L'objectif reste d'aider les gens à s'aider eux-mêmes. Nous voulons encourager la responsabilité personnelle. »

### Une nouveauté à Vienne

Actuellement, l'Armée du Salut en Autriche s'occupe de 269 clients. Pour Andreas Schmaranzer, responsable de la Maison Erna : « Cela fait de nous un petit acteur parmi les autres ONG de la ville qui travaillent avec les sans-abri. Mais grâce à des projets innovants, nous sommes reconnus comme des pionniers. » Un exemple : le nouveau centre d'accueil de jour, qui a ouvert et qui offre aux clients psychiatriques des soins intensifs individuels ainsi qu'une structure quotidienne. « Une nouveauté dans l'assistance viennoise aux sans-abri », précise le pédagogue social.

Actuellement, environ un million et demi de personnes en Autriche sont menacées de pauvreté. Plus de la moitié de tous les bénéficiaires de la Garantie minimum en fonction des besoins (Bedarfsorientierte Mindestsicherung) vivent à Vienne. « Les critères d'accès aux offres de logement de la ville de Vienne excluent de nombreuses personnes et l'offre d'aide au logement n'est pas entièrement accessible à tous les sans-abri », regrette Andreas Schmaranzer. « Il y aura probablement plus de gens en dessous du seuil de pauvreté à l'avenir, et des organisations comme l'Armée du Salut



Photo : Armée du Salut Autriche

L'aide au logement est depuis 90 ans une offre essentielle de l'Armée du Salut en Autriche.

sont plus sollicitées que jamais. » L'Armée du Salut à Vienne veut rester politiquement neutre. Mais là où c'est nécessaire, elle rend attentif au fait qu'une politique qui ne défend pas les préoccupations des plus faibles ne peut pas servir le bien de la société.

### Les services sont bons

Le travail de l'Armée du Salut est soutenu par le fond social viennois. Selon Schmaranzer, l'organe de financement est clairement conscient de l'approche globale de l'Armée du Salut. L'Armée du Salut s'attend même à ce que les accompagnants spirituels collaborent avec les travailleurs sociaux, les psychiatres et d'autres groupes professionnels dans des équipes spécialisées. « L'approche des autorités est ici très pragmatique : si l'Armée du Salut inclut la foi comme partie intégrante de son bon travail, elle a tout lieu de le faire. La performance doit être bonne. »

Informations : [heilsarmee.at](http://heilsarmee.at)

## Les pieds sur terre, les yeux rivés au Ciel

Capitaine auxiliaire Gabrielle Głodek, officière de Poste à Varsovie



Photo : M.A.D.

La Bible nous apprend à la fois à être responsables et prêts à tout lâcher pour reprendre la route. Abraham semblait maîtriser cet équilibre. Nous lisons : « C'est par la foi qu'il est venu s'installer dans le pays promis comme dans un pays étranger [...] » (Hébreux 11 : 9).

Dans mon premier Poste à Varsovie, les personnes qui fréquentaient le culte n'étaient presque que des hommes et des femmes sans domicile fixe. Ils chantaient tous avec ferveur ce vieux cantique parlant de leur espérance d'une couronne donnée par leur Sauveur, dans leur palais situé plus haut que les montagnes, dans le pays rayonnant où personne ne vieillit, où aucune larme n'est versée et où tous les soucis disparaissent.

Est-ce que moi aussi, j'aspire à ce palais ? Ou est-ce que je me suis installée ici comme si c'était pour l'éternité ? Est-ce le monde qui me passionne ou celui qui l'a vaincu ? Avec l'âge, je réalise de plus en plus que je devrai partir un jour. Je veux être prête et ne pas me laisser cloîtrer par les soucis et autres choses de ce monde, comme s'il n'y avait rien d'autre.

Ma belle-mère polonaise (94 ans) est un exemple pour moi. Après une vie entière marquée par la guerre, la faim et le travail difficile, elle reste reconnaissante. Quand je lui ai demandé comment elle avait réussi à ne pas devenir amère ou endurcie par son passé, elle m'a simplement répondu : « Notre Père céleste met ses enfants à l'épreuve. Ce n'est pas facile à supporter, mais il ne m'a jamais laissée tomber. » Elle a toujours su que son Sauveur transformerait un jour chaque souffrance en joie, et cette espérance lui a donné la force de tenir ferme.

Parfois, belle-maman serre ma main bien fort et me rappelle : « La vie est un court pèlerinage. Appuie-toi sur la main de Dieu. Ne la lâche jamais, quoi qu'il arrive ! » Cela m'ouvre la bonne perspective et allège ce qui me pesait auparavant.

## Soulager la détresse des autres

Questions : Livia Hofer

En juin 2018, contre toute attente, le canton de Bâle-Ville a largement adopté l'initiative constitutionnelle « Droit au logement ». DIALOGUE s'est entretenu avec Thomas Baumgartner. Le responsable du projet de l'Armée du Salut Wohnen Basel a appuyé cette proposition, qui s'oppose à la pénurie aiguë de logements.

### Quel est le problème à Bâle ?

**Thomas Baumgartner :** Il y a trop peu de logements à prix abordables. Les moins chers sont occupés ou se remettent entre amis. Des expulsions en masse ont lieu lors de rénovations, après quoi les appartements sont beaucoup trop chers. En raison de démolitions, le nombre de bâtiments anciens est en constante diminution.

### Pourquoi l'initiative a-t-elle été acceptée à une si grande majorité ?

Une nouveauté est que ce sont les personnes concernées elles-mêmes, et non les partis politiques, qui ont lancé l'initiative, à savoir le *Netzwerk Wohnungsnot* (Réseau pénurie de logements). Cela montre là où le bât blesse dans la population. Beaucoup de gens ont pu être mobilisés parce que cela les affecte eux-mêmes ou qu'ils connaissent quelqu'un dans leur entourage qui souffre de cette situation.

### Pourquoi Heilsarmee Wohnen Basel soutient-il l'initiative ?

Nos clients viennent nous voir en situation de crise. Ils ont perdu leur logement, en raison d'un long séjour à l'hôpital, d'une

expulsion, d'une négligence ou d'une dépendance. Nous les aidons à se stabiliser et à développer à nouveau leurs propres perspectives. Cela inclut également le fait d'habiter de façon autonome. Ceci est influencé négativement s'il n'y a pas assez de logements abordables disponibles. Il y a des clients qui doivent postuler jusqu'à cent fois ! Les initiants m'ont demandé d'être premier signataire et j'ai eu le soutien total de mon supérieur Christian Rohrbach, dont la position est également claire : si c'est dans l'intérêt des personnes qui nous sont confiées, alors il est juste que nous nous engagions.

### Quelle est la situation maintenant à Bâle ?

Le gouvernement a maintenant deux ans pour présenter un projet de loi. Les projets concernent la construction de coopératives d'habitation, la démolition d'appartements anciens, l'activité de construction du canton, le mixage social ou la fourniture de conseils pour maintenir la compétence en matière de logement. Le canton doit intervenir par diverses mesures pour éviter que la logique de profit basée sur le marché ne se fasse au



Pittoresque, situé au bord du Rhin : le Foyer pour homme de l'Armée du Salut à Bâle (en rouge).

Photo : Heilsarmee Wohnen Basel

détriment des personnes économiquement faibles et que le marché du logement soit accessible au plus large éventail possible de groupes de populations et de budgets différents.

### Quelles chances donnez-vous à l'initiative populaire fédérale « Davantage de logements abordables » en 2019 ?

Outre Bâle, Berne et Genève ont également accepté ces propositions. L'ASLOCA applique maintenant aussi habilement l'initiative au niveau national. Maintenant, un équilibre à l'échelle nationale doit être politiquement défini, quelle place est laissée à l'économie de marché et dans quelle mesure les besoins de la population doivent être pris au sérieux. La question est de savoir si l'ASLOCA est capable de communiquer cela de telle sorte que les gens remarquent combien d'entre eux sont concernés.

Infos (en allemand) : [recht-auf-wohnen.ch](http://recht-auf-wohnen.ch), [wohnen.heilsarmee-basel.ch](http://wohnen.heilsarmee-basel.ch)

## Quelle forme de logement pour demain ?

Marianne Lanz, Département de l'Œuvre sociale

Le 9 novembre 2018, l'Œuvre sociale a lancé le processus d'élaboration d'une stratégie nationale en matière de logement pour 2019 par l'atelier « le logement en Suisse ».

La Direction de l'Armée du Salut Suisse a défini le logement comme étant l'un des sujets principaux de ses activités. Elle anticipe ainsi la tendance sociétale selon laquelle il y aura à l'avenir de moins en moins de logements à prix abordables. Il est donc nécessaire de trouver de nouvelles solutions dans le domaine des offres de logement social, et ce d'autant plus que nos besoins liés aux formes de logement ont aussi changé.

L'Armée du Salut souhaite être proactive pour aborder les défis futurs autour du thème du logement et emprunter des chemins innovants. De cette manière, elle peut également être un partenaire attrayant et fort pour les autorités, les responsables politiques et la société.

### Repenser les formes de logement

Sous la direction de Daniel Röthlisberger, Directeur de l'Œuvre sociale et initiateur de l'atelier, et de Til Margraf, responsable de l'atelier, quinze participants de l'Œuvre sociale, de l'Évangélisation et du Quartier Général de l'Armée du Salut, une experte externe en logement et le chef du service du logement d'une entreprise sociale ont confronté leurs idées et solutions créatives face aux défis futurs que présente le sujet du logement.



Les valeurs chrétiennes sont vécues au quotidien au Buchseegut.

## « L'aumônerie doit s'exercer dans la liberté. »

Questions : Livia Hofer

Comment la spiritualité chrétienne est-elle vécue dans le Foyer et les Ateliers du Buchseegut ? Entretien avec les responsables de l'Institution.

### À quels problèmes les résidents du Buchseegut sont-ils confrontés ?

**Claude Gafner** : Nos résidents présentent des limites de nature psychique ou cognitive et souffrent souvent de maladies psychiques comme la schizophrénie ou de dépendance, parfois avec des recouvrements ou des polytoxicomanies.

### Comment le personnel accompagnant aborde-t-il les valeurs chrétiennes comme l'amour du prochain ?

**Claude Gafner** : Nous sommes d'avis que cela ne doit pas forcément être reflété dans nos actes, mais surtout dans notre attitude. Est-ce que je perçois le résident comme une personne ou comme un simple client XY ? Est-ce que je réalise que je pourrais, moi aussi, être ce prochain ? Être à la place de ce résident si ma vie avait pris une autre tournure ?

### Comment vivez-vous la réconciliation ?

**Silvio Schoch** : La réconciliation, c'est apprendre à s'accorder mutuellement le droit à l'erreur et à se traiter d'une manière humaine. En tant qu'aumônier de l'institu-

tion, j'ai déjà vu des résidents se réconcilier avec Dieu. Ils m'ont dit un jour : « J'aimerais m'approcher de Dieu, que faut-il faire ? » et « Pouvons-nous prier ensemble ? ». D'autres fois, la réconciliation est très difficile, voire bloquée dans la vie de nos résidents. Nous le respectons.

**Claude Gafner** : Pour cela, le moment doit être « mûr ». On ne peut pas forcer une réconciliation, mais si le sujet se cristallise, nous pouvons l'aborder.

### Comment les accompagnants peuvent-ils apporter la spiritualité chrétienne ?

**Claude Gafner** : Il arrive que le bénéficiaire demande à la personne qui l'accompagne de prier avec lui. Pour certains éducateurs, cela irait trop loin. C'est très individuel. De par leur biographie, tous les éducateurs n'ont pas forcément le même accès à la foi.

**Silvio Schoch** : Transmettre la foi à des personnes avec des limitations cognitives ou avec une affection schizophrène est une question particulièrement délicate, car de telles personnes risquent de tout mal comprendre. Lorsque nos collaborateurs parlent de la foi, ils parlent d'eux-mêmes, de ce qu'ils vivent personnellement avec Dieu et de leurs propres valeurs chrétiennes, qu'ils ont expérimentées. Nous pouvons apporter des informations sur Jésus. Ensuite, c'est à Dieu d'agir dans une vie, avant que nous puissions enchaîner. Tout le reste est manipulation. Notre tâche est de transmettre un message chrétien lorsque l'intérêt existe, mais sans l'imposer.

### L'intérêt doit donc venir du résident ?

**Claude Gafner** : Dans une mesure prépondérante, oui. En tant qu'éducateur spécialisé, l'accompagnant doit en premier

Début 2018, l'Œuvre sociale de l'Armée du Salut a édité les *Lignes directrices pour le travail social chrétien* (cf. page 6). Celles-ci feront l'objet d'une présentation officielle lors de la formation des cadres de l'Œuvre sociale, avant d'être introduites dans l'ensemble des institutions sociales de l'Armée du Salut Suisse. Depuis un an, les *Lignes directrices* sont testées comme projet-pilote au sein du Foyer et des Ateliers du Buchseegut à Köniz. DIALOGUE s'est entretenu avec Markus Gerber (directeur de l'Institution), Claude Gafner (directeur du Foyer) et Silvio Schoch (éducateur et aumônier).

lieu garantir le bien-être du bénéficiaire : logement, santé, finances, travail, loisirs... La spiritualité fait bien sûr partie de la liste, mais il y a aussi des limites entre ce que l'on fait soi-même et ce que l'on délègue à l'aumônerie, interne ou externe.

**Markus Gerber** : La question qui se pose également, c'est de définir la différence entre un mandat social tel que nous l'avons et un mandat pastoral confié par l'Église. Dans les faits, la limite n'est pas toujours très distincte. Une prière d'encouragement ou l'expression de la compassion dans un processus de deuil doivent clairement avoir leur place, mais si un résident veut, dans la prière, thématiser une question de culpabilité ou clarifier sa relation avec Dieu, cela fait partie d'un contexte d'aumônerie. En tant qu'éducateur, j'ai le mandat social d'accompagner la personne. Cela veut aussi dire que je dois imposer certaines mesures ou conséquences. Si je suis en même temps l'aumônier, le mélange peut devenir difficile.

### Et si un résident préférerait se confier à la personne à laquelle il est habitué ?

**Markus Gerber** : Partant du principe que le Saint-Esprit agit dans une personne, nous pouvons croire qu'il continuera d'accompagner cette personne dans le contexte de l'aumônerie. Le processus n'est pas seulement lié à une personne. Ce n'est pas moi, en tant qu'accompagnant, qui apporte le salut. Sinon, ce ne serait plus l'œuvre de Dieu. L'aumônerie doit s'exercer dans la liberté, et la liberté signifie aussi poser des limites.

Retrouvez l'interview complet sur : [info.armeedusalut.ch](http://info.armeedusalut.ch)  
Recherche : **Lignes directrices**

# Partager l'Évangile

Pour l'équipe de projet E-Print, Florina German

Avec les cartes de versets bibliques ou de prières du portail E-Print, vous pouvez encourager d'autres personnes dans la foi.

Nous savons qu'une prière, prononcée ensemble, est puissante. Mais le Service des prisons de l'Armée du Salut nous a fait remarquer que des prières écrites pouvaient aussi être données. La major Hedy Brenner nous a expliqué qu'elle imprimait et copiait des prières pour les laisser aux détenus à la fin de ses visites. Cela nous a inspirés pour concevoir des **cartes de l'Armée du Salut avec des prières**, des poèmes, ... pour le portail E-Print. Vous pouvez les remplir avec le contenu qui vous convient. Les cartes sont imprimées sur du carton de carte postale.

L'idée des **cartes pour versets bibliques** nous est venue du Poste de Soleure : lors d'actions dans la rue, les salutistes remettent des cartes avec le verset de Jean 3 : 16. Pour l'E-Print, nous avons développé un modèle sur lequel vous pouvez imprimer n'importe quel verset ou citation de votre choix. Vous pouvez personnaliser l'arrière de la carte postale : une invitation à un cours sur la foi, une prière de consécration, une interprétation du verset ou tout simplement un mot de salutation. Laissez libre cours à votre cœur pour l'évangélisation. La carte peut être commandée en différentes couleurs. Et voici comment le faire :



## Pourquoi les produits à imprimer coûtent quelque chose ?

Certains produits à imprimer (pas tous) peuvent être téléchargés pour les imprimer ou les faire imprimer vous-mêmes. Pour des produits de haute qualité, en particulier le matériel à distribuer, cela vaut la peine de les commander sur le E-Print.

En choisissant l'imprimerie de l'E-Print, nous avons délibérément opté pour le maintien des places de travail en Suisse à des conditions équitables et pour la garantie des standards suisses en termes de qualité et de respect des normes écologiques. En préférant une imprimerie en ligne meilleur marché, nous ne pouvons pas, en tant qu'Armée du Salut, garantir ces conditions de travail et de protection de l'environnement.

Ce qui coûte le plus à l'impression, c'est de mettre les machines en marche pour le premier exemplaire. Les copies suivantes ne reviennent pas très cher. Il vaut donc la peine de faire imprimer de grands tirages. Tous les prix indiqués des produits imprimés comprennent la TVA et les frais de port.

## Capture d'écran 1

Connectez-vous avec votre compte sur [eprint.armeedusalut.ch](http://eprint.armeedusalut.ch). Dans le menu sur la gauche, sélectionnez « Produits à personnaliser »\*, puis choisissez la catégorie « Cartes postales ». Cliquez sur la carte et la **langue** de votre choix. Sélectionnez le module d'édition « Personnaliser maintenant ». Une information importante sur les **prix** se trouve dans l'encadré ci-après.

\* Si vous ne voyez pas l'onglet « Produits à personnaliser », signalez-le via le formulaire « Contact » (dans la barre bleue tout en bas de la page web).

## Capture d'écran 2

Lorsque vous avez cliqué sur le bouton « Personnaliser maintenant », vous pouvez tout d'abord choisir une **couleur d'arrière-plan**. Ensuite, insérez le **verset**, la prière ou la citation de votre choix, directement dans la zone de texte de la carte. Assurez-vous de bien contrôler **l'aperçu avant l'impression** (en bas à gauche) avant d'ajouter votre carte au panier d'achat. Vérifiez toujours **le recto et le verso** pour les cartes postales. Il vous sera ensuite possible de répéter votre commande à tout moment : elle est enregistrée dans le menu « Mes commandes ». Si vous souhaitez réitérer la même commande, vous n'aurez plus à réinsérer le contenu.

Annonce

[shop.armeedusalut.ch](http://shop.armeedusalut.ch)





## L'Armée du Salut de Lucerne veut devenir un lieu de rencontre

Sébastien Goetschmann

Lors du *Bruch-Weihnachten*, la fête de Noël du quartier, l'Armée du Salut de Lucerne a mis à disposition ses nouveaux locaux pour confectionner de petites lanternes sculptées dans des navets.

En participant au *Bruch-Weihnachten*, la fête de Noël animée par les commerçants du quartier Bruch, l'Armée du Salut de Lucerne a tenu à montrer sa présence auprès de la population du quartier. Dans ses nouveaux locaux de la Bruchstrasse 59, elle a accueilli petits et grands, qui avaient l'occasion de confectionner et décorer les fameux « Räbeliechtl », de petites lanternes faites avec des navets, vendredi soir 30 novembre et samedi 1<sup>er</sup> décembre. À l'extérieur, de la soupe de navets et du châi sont offerts aux passants. Les capitaines Andreas et Anne-Marie Fuhrer, les officiers de l'Armée du Salut de Lucerne, veulent axer leur service sur la rencontre, l'adoration et la créativité. Le but est de proposer une offre cohérente par rapport au quartier plutôt aisé, avec un côté un peu alternatif.

### Une Église ouverte pour tous

Une des pistes à explorer pourrait être qu'il existe relativement peu d'offres destinées aux migrants. « Nous avons dans notre mandat d'implanter une église », explique Andreas Fuhrer. « L'idée est de développer une église ouverte à tous, et dans laquelle chacun peut trouver sa place et s'impliquer activement, comme dans l'exemple de l'église mosaïque. La diversité fait partie de l'identité. »



Photo : Sébastien Goetschmann

Le capitaine Andreas Fuhrer, responsable de l'Armée du Salut de Lucerne, s'applique à décorer les lanternes.

Article et photos sur : [info.armeedusalut.ch](http://info.armeedusalut.ch)  
Recherche : Lucerne

## « Partage et prière »

Major Jacques Donzé,  
Chef de l'Œuvre d'évangélisation

Chaque année cela revient, mais sait-on vraiment pourquoi on le fait ?

« Partage et prière », c'est pour nous l'occasion de nous interroger sur nos besoins, nos dépendances. Puis-je me passer de café pendant un mois, de sucreries, de viande ? De vraies questions de riches ! Pour une grande partie de l'humanité, cette question ne se pose pas. Ils vivent cette expérience au quotidien, non par choix, mais par nécessité.

Dans beaucoup de Territoires de l'Armée du Salut, lorsque l'on organise un événement, la question n'est pas de savoir qui fera le flyer et s'il sera bien « corporate design », mais combien nos moyens nous permettront d'en imprimer.

À la fin du mois, la question d'une grande partie des officiers n'est pas de savoir si leur salaire arrivera le 25 ou le 26, mais s'il reste un peu d'argent dans la caisse afin de pouvoir prendre au moins une petite partie du salaire ?

C'est à cause de ces défis que l'Armée du Salut a mis sur pied, il y a bien longtemps, une semaine de renoncement annuelle. C'était à une époque où les salutistes, y compris en Suisse, n'avaient pas la possibilité de donner plus que ce qu'ils faisaient déjà. Le seul moyen était de renoncer à quelque chose de légitime, voire nécessaire, dans le but que d'autres, qui avaient encore moins, puissent avoir les moyens de répandre l'Évangile.

Depuis quelques années, la Suisse a remplacé la semaine de renoncement par 40 jours de « partage et prière ». 40 jours à la place d'une semaine en ajoutant la prière au renoncement. L'argent récolté doit avoir augmenté de manière exponentielle. Et bien

non ; en réalité, c'est le contraire. La somme collectée par la Suisse a diminué d'un tiers durant les 10 dernières années. Allons-nous, cette année, inverser la situation ? Notre participation contribue à la réalisation de la mission évangélique de l'Armée du Salut dans le monde.

Dans certains Territoires, l'objectif des salutistes est de donner une semaine de salaire pour cet effort. Pouvons-nous commencer par nous lancer le défi de donner un jour de salaire (pour faire simple, divisez vos revenus mensuels par 20) pour soutenir la propagation de l'Évangile au travers du ministère de l'Armée du Salut dans le monde ? Quoi qu'il en soit, le Seigneur se réjouit de chaque don, petit ou grand. Et nous aussi. Et nous vous remercions d'avance pour ce que vous ferez à cette occasion.

P.S. : Si quelqu'un voulait relever le défi de donner une semaine de salaire, je pense que personne n'y verra de problème.

## AGENDA DES CHEFS

Les commissaires **Massimo Paone, Chef de territoire** et **Jane Paone, Présidente territoriale Société & Famille** :

**3 février** : Culte au Poste d'Orbe | **3 mars** : Culte au Poste d'Aarau | **23 et 24 mars** : Visite de l'Armée du Salut en Autriche - départ à la retraite de la major Heidi Oppliger | **14 mars** : Séance du Conseil de fondation au QG, Berne | **20 au 22 mars et 27 au 29 mars** : Informations sur la stratégie 2019-2023 | **31 mars** : Journée spirituelle au Centre de formation, à Bienne | **10 avril** : Séance de la Direction externe, au Foyer Hertihus | **11 et 12 avril** : Journée de travail avec le Conseil de fondation à l'Hôtel Bel'Espérance, Genève

**Lte-colonelle Marianne Meyner, Secrétaire en chef** :

**10 mars** : Culte au Poste de Wattwil | **14 mars** : Séance du Conseil de fondation au QG, Berne | **20 au 22 mars et 27 au 29 mars** : Informations sur la stratégie 2019-2023 | **3 au 5 avril** : Cours Faith-based Facilitation (formation de modérateur), Genève | **10 avril** : Séance de la Direction externe, au Foyer Hertihus | **11 et 12 avril** : Journée de travail avec le Conseil de fondation à l'Hôtel Bel'Espérance, Genève

**Conseils d'officiers nationaux 2019**

**23 mai** : Conseils à la salle du Poste de Berne | **5 au 7 novembre** : Retraite pour les officiers actifs à Leysin

## PROMOTIONS À LA GLOIRE

Le père du major Beat Rieder et grand-père des capitaines Andy Fuhrer et Manuel Fuhrer, **Werner Rieder-Crottogini**, a été rappelé par le Seigneur le 17 janvier 2019, à l'âge de 88 ans.

Le mari de la capitaine-auxiliaire Marianne Meinertz, **Jørn Meinertz**, a été rappelé par le Seigneur le 21 janvier 2019, à l'âge de 65 ans.

Nous souhaitons aux familles en deuil la paix et le réconfort que seul Dieu peut apporter.

## MUTATIONS NATIONALES

Au cours de l'été 2019, une nouvelle Unité d'organisation appelée « **accompagnement spirituel** » sera créée au Quartier Général territorial (Département société et famille). Le **major Markus Walzer** dirigera cette unité. Sa tâche principale sera de diriger le service des prisons, de promouvoir et de coordonner l'accompagnement spirituel dans les Institutions sociales, l'Aide aux réfugiés et les filiales de brocki.ch.

**Le capitaine Cyrille Court**, responsable du Poste de Moutier, sera également à la formation d'adultes en Suisse romande, à temps partiel, dès le 1<sup>er</sup> juillet 2019.

**Les capitaines Yanick et Roxana Termignone-Kozlovsky**, responsables du Poste de Malleray, sont mutés pour un service à l'étranger (Roumanie), dès le 1<sup>er</sup> juillet 2019 (la succession sera communiquée ultérieurement).

**La sergente Sarah Franco de Vilches** a été mutée du Poste de Neuchâtel au Poste d'Yverdon-les-Bains, dès le 1<sup>er</sup> février 2019.

**La major Joan Münch**, Secrétaire territoriale « Mission intégrée », sera mutée pour un service au QGI, à Londres, dès le 1<sup>er</sup> avril 2019.

**Le camarade Fritz Schmid** prendra la direction du Poste de Berne, du 15 août 2019 jusqu'au 30 juin 2020.

**La sergente Leslie Cachelin** est collaboratrice au Poste de Berne, à temps partiel, depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2019.

**Le lieutenant Cristian Papaeftimiou**, originaire d'Argentine, a rejoint le Poste de Neuchâtel en tant qu'officier assistant le 1<sup>er</sup> février 2019.

**Entrées à la retraite :**

**Capitaine Anne-Catherine Dorthe** le 1<sup>er</sup> novembre 2018, prolongation QGT, temps partiel

**Major Daniel Mägli** le 1<sup>er</sup> février 2019

**Majors Heidi et Willi Gubler** 1<sup>er</sup> mars 2019

**Major Jacques Tschanz** le 1<sup>er</sup> mars 2019, prolongation Division Romande, temps partiel

**Major Heidi Oppliger** le 1<sup>er</sup> avril 2019

**Major Hedwig Brenner** le 1<sup>er</sup> mai 2019, prolongation jusqu'au 31 août 2019, à temps partiel

## DÉPART À LA RETRAITE

## Major Daniel Mägli

Major Sylvaine Mägli



Photo: MAD

« Sauvé pour servir » fut le leitmotiv de Daniel durant son ministère. Sans se mettre en avant, il a su mettre ses dons au service du Seigneur et des autres. Dans le travail parmi les jeunes comme Secrétaire divisionnaire de jeunesse à Bâle, assistant ou Secrétaire de jeunesse au QG à Berne ou comme officier de Poste à Zurich 4, Amriswil et Bienne, il a mis toutes ses forces, ses compétences, sa créativité pour transmettre l'Évangile. Par son engagement profond et son humour, il a été un modèle de chrétien consacré. Son appel très clair pour la mission lui a permis de surmonter la fièvre dengue, un burnout ainsi que tout le stress lié à la vie dans une autre culture, sans jamais douter de l'amour de Dieu. L'extrait d'une lettre d'un chef de fanfare haïtien montre l'impact du ministère de Daniel ces neuf dernières années en Haïti. « Il est une chose qui reste néanmoins imperméable Major Daniel, votre travail ardu pour faire revivre la musique, dans une mission où la fanfare s'effaçait comme le brouillard sous le poids d'un soleil ardent, ne saurait que perdurer de génération en génération, car c'est déjà le refrain de plus d'un : vous avez armé l'armée de vent. Sans compter votre courage, votre humilité, votre admirable sens de leadership, votre écoute des autres, vos méditations simples et profondes tout au long du ministère, [...] Au milieu des musiciens haïtiens presque sans finesse musicale, vous avez su montrer votre patience comme Moïse avec le peuple d'Israël. Votre influence positive n'a pas fait moins d'un disciple. Très sincèrement, Henderson ». Daniel Mägli a choisi de prendre une retraite anticipée, affaibli par une rechute de son burnout, mais reconnaissant au Seigneur de sa fidélité et de ses nombreuses bénédictions au travers de tout ce qu'il lui a fait vivre. Nous remercions le major Daniel Mägli pour son service précieux et dévoué durant toutes ces années, et pour sa fidélité envers l'Armée du Salut. Que le Seigneur le bénisse abondamment et renouvelle ses forces !

## PROMOTION À LA GLOIRE

### Major Samuel Breiter-Ott

La Rédaction



Photo : MAD

Samuel Breiter est né le 2 juillet 1926. Il est le cinquième enfant d'un couple d'officiers alors en poste à Zollbrück. Il accepte Jésus consciemment dans sa vie à l'âge de six ans, au cours d'une campagne pour enfants. Son père décède lorsqu'il a 16 ans. Sa mère s'installe alors avec ses fils à Obermeilen, où Samuel fait un apprentissage de menuisier. Il est enrôlé Soldat au Poste de Stäfa et y devient Cadet. Il reçoit un appel clair pour le service d'officier lors d'une journée de jeunesse en Suisse romande.

En 1954, il commence sa formation à l'École d'officiers à Berne. C'est là qu'il rencontre également la cadette-lieutenante Elfriede Ott, Ely, l'amour de sa vie. Ils se marient et travaillent ensemble dans différents Postes à partir de ce moment-là. En 1968, ils sont appelés au Foyer pour enfants « Paradies » à Mettmenstetten, où ils ont vécu et travaillé pendant 23 ans.

Ely et Samuel ont été bénis avec leurs sept enfants. Ils réalisent un rêve en famille en acquérant une maison de vacances à Adelboden, où ils se rendent souvent dans leur bus VW, avec des moutons, du matériel de construction et des colonies d'abeilles, et travaillent d'innombrables heures à l'entretien de la maisonnette. Samuel et Ely ont également aménagé cette maison pour eux-mêmes lors de leur retraite, qu'ils atteignent en 1991.

Elfriede décède en 2005, ce qui a été une épreuve très difficile pour Samuel. Il déménage à Zurich pour vivre avec ses enfants, et plus tard il déménage avec eux à Romanshorn. Lorsque ses soins deviennent trop intensifs, la famille décide à contre-cœur de l'installer à la maison de retraite régionale à Romanshorn. Jusqu'à la fin, sa relation avec Dieu était si forte que même la démence ne pouvait l'éloigner de lui. Le 22 décembre 2018, il a rejoint son Sauveur. Comme il l'a souvent dit, il y attend ses proches dans son pays natal, en haut, dans la lumière.

## PROMOTION À LA GLOIRE

### Major Elsa Hofmann

La Rédaction



Photo : MAD

Elsa Hofmann, deuxième enfant de sa fratrie, est née le 8 février 1931. Dès son plus jeune âge, elle a entendu les histoires de la Bible. Un jour, une famille salutiste est arrivée dans son village. Dans leur salon, les officiers de l'Armée du Salut d'Egg organisaient des activités pour les enfants, auxquelles Elsa participait avec des amis. Plus tard, on l'a invitée à faire partie des scouts salutistes, dans le groupe nouvellement fondé à Uster. À cette époque, elle en a aussi appris plus sur l'Armée du Salut et elle l'a de plus en plus appréciée. Elle a fini par s'engager comme Soldat au Poste d'Uster, où a commencé pour elle une vie très active au service de Dieu : elle a participé avec enthousiasme à la vie du Poste, au travail parmi les jeunes, à la mission dans les restaurants et aux réunions en plein air. Elle s'est aussi rendu compte que Dieu l'appelait à le servir à plein temps. En 1950, elle est entrée à l'École d'officiers et a été consacrée en 1951.

C'est alors qu'a commencé sa vie d'aventure. Elle a travaillé dans quelques Postes en Suisse en tant qu'officière assistante. En 1956, on lui a demandé si elle voulait prendre la responsabilité d'un Poste à Vienne pendant deux ans. Avec une lieutenante, elle a relevé ce défi de quitter une Suisse préservée pour se rendre dans un pays qui souffrait encore beaucoup des suites de la guerre. En 1962, elle fut rappelée en Suisse, où son chemin l'a menée à Glaris. Elle a ensuite passé par les Postes de Zurich Altstadt, Seon, Sissach, St-Gall et Zurich 1.

À cause d'une maladie persistante des cordes vocales, elle a dû changer d'affectation. Elle a été mutée au QGD de Zurich au bureau social et dans l'administration. Dans les onze années qui ont précédé son départ à la retraite (en 1993 après 42 ans de service), Elsa Hofmann a eu la possibilité de soutenir sa mère et sa sœur handicapée. Son Seigneur et Sauveur l'a rappelée à lui le 2 novembre 2018.

## PROMOTION À LA GLOIRE

### Major Margaret Bachmann-Gale

La Rédaction



Photo : MAD

Née le 27 septembre 1935, Isobel Margaret Gale était la fille aînée des missionnaires anglais Leslie et Isabella Gale. Avec ses trois enfants, le couple travaillait comme officiers de l'Armée du Salut en Inde. Margaret a dit « oui » à Jésus alors qu'elle n'avait que cinq ans et l'a servi fidèlement sa vie entière.

Après la Seconde Guerre mondiale, la famille Gale retourna en Angleterre, où Margaret se forma comme infirmière en pédiatrie. Elle y rencontra également Alfred Bachmann, jeune salutiste suisse, mais leur romance ne dura tout d'abord que neuf mois parce qu'il devait rentrer en Suisse. Leur relation reprit deux ans plus tard, alors qu'Alfred entra à l'École d'officiers de l'Armée du Salut à Denmark Hill, Londres. Quand il retourna en Suisse au Poste de Zurich Central, Margaret resta en Angleterre pour terminer elle-même l'École d'officiers.

Margaret et Alfred se marièrent en 1962 et débutèrent leur vie de couple comme officiers au Poste de Bärau, en Emmental. Suivirent les Postes de Brienz, d'Interlaken, de Ringgenberg, de Frutigen, d'Adelboden et de Zurich central. Cinq ans plus tard, ils furent envoyés à Winterthour, puis nommés responsables divisionnaires à Saint-Gall et Zurich. Leur service actif se termina à Vienne, où ils ont dirigé l'Armée du Salut d'Autriche et de Hongrie. Le couple a eu trois filles : Elisabeth (1963), Ruth (1967) et Esther (1970).

Margaret et Alfred sont entrés à la retraite en 1999 et ont vécu dans le quartier anglais de Zurich. En mai 2018, Margaret s'est installée à l'EMS AVENTIN, où ses forces n'ont cessé de diminuer depuis le mois de novembre. Elle a été rappelée par son Seigneur et Sauveur le 12 décembre 2018.

## Le Brésil dans le cœur

André Chatelain, gestionnaire de produit  
communication pour Développement international

La major Lucia Erni a vécu au Brésil pendant 23 ans ! Elle y a travaillé pour l'Armée du Salut du Brésil et aidé d'innombrables hommes, femmes et enfants dans le cadre de projets du Développement international de l'Armée du Salut Suisse.

Photo : MAD



De retour en Suisse depuis fin février 2017, Lucia Erni travaille maintenant comme officière de Poste à l'Armée du Salut de

Saint-Gall. Son service au Brésil n'a pas seulement été long, il a aussi été particulièrement intensif et engagé. Ainsi, Lucia a mis sur pied d'importants parrainages et présidé le conseil des bénévoles du travail social dans les villes de Prudente de Morais et de Carmo do Rio Claro. Suite à cet engagement et à l'ouverture d'une crèche de l'Armée du Salut, elle a même été nommée, en 2007, citoyenne d'honneur de Carmo do Rio Claro. Par ailleurs, elle a contribué à planter plus de 5000 arbres et lutté contre les inégalités

et pour une meilleure formation. Cette liste n'est bien sûr pas exhaustive !

### Une identification émouvante

Questionnée sur ses impressions, Lucia Erni raconte un événement qui l'a spécialement marquée : « Dans le cadre de notre projet de reboisement, les incendies nous donnaient du fil à retordre. Une nuit, alors que le feu sévissait à nouveau, et que le responsable du terrain avait abandonné, les pères des enfants et des jeunes qui participaient à nos projets sont venus nous aider en disant : « Vos arbres sont nos arbres. » » Lucia a été profondément touchée par le fait que ces hommes puissent s'identifier avec les préoccupations de l'Armée du Salut. « Ils avaient vraiment compris le but de notre projet. »

### Aide pour l'Amérique du Sud

Le Service d'état-major « Développement international » de l'Armée du Salut Suisse gère dix projets dans la région Amérique du Sud et Caraïbes. Plus de 15 000 personnes en bénéficient, principalement en Haïti, au Brésil et en Équateur. L'accent est mis sur l'égalité des hommes et des femmes, la formation, les compétences sociales, ainsi que la prévention de la violence domestique.

[armedusalut.ch/di](http://armedusalut.ch/di)

## FÉLICITATIONS

**90 ans** : 20 février : **Major Ruth Moor**, Holzmätteliweg 2, 3626 Hünibach | 31 mars : **Major Elsa Höhener**, Domicil Baumgarten, Bümplizstrasse 159/216, 3018 Berne

**85 ans** : 16 février : **Major Verena Rieder**, Altersheim Golatti, Golattenmattstrasse 37, 5000 Aarau | 5 mars : **Major Yvette Schaffter**, Avenue de Tramenaz 17, 1814 La Tour-de-Peilz | 8 mars : **Major Alfred Bachmann**, Minervastrasse 144, Pflegeheim AVENTIN, 8032 Zurich

**75 ans** : 26 février : **Major Susanne Bürki**, Route du Château 28, 2520 La Neuveville | 1<sup>er</sup> mars : **Major Thérèse Vilars**, PF20, 5101 Jaszbéreny, Hongrie

**70 ans** : 21 février : **Commissaire Franz Boschung**, Sonnhalde 6, 3063 Ittigen

## DIALOGUER AVEC DIEU

### Témérités !

« Ne me soumetts pas à la tentation ! »  
Seigneur, à bien réfléchir  
Je m'y soumetts bien tout seul ...  
Elle trouve en moi un chemin tout tracé !

Je vais de danger en danger,  
Je cours des risques inutiles,  
Après, j'appelle les pompiers  
Pour éteindre mes incendies.

« Ne me soumetts pas à la tentation ! »  
Seigneur, quand je suis inconséquent,  
Que je flirte avec ce qui est douteux :  
Sois mon garde-fou !

*Général John Gowans (†)*

AZB  
3001 Bern

## IMPRESSUM

Bimestriel pour les salutistes et amis de l'Armée du Salut.

**Édition et rédaction** : Quartier Général | Armée du Salut Suisse, Autriche & Hongrie | Laupenstrasse 5, CP | CH-3001 Berne | Téléphone 031 388 05 02 | [redaction@armedusalut.ch](mailto:redaction@armedusalut.ch)  
*Les changements d'adresse doivent nous être directement communiqués.*

**Équipe de rédaction** : Sergent Philipp Steiner (Responsable Marketing & Communication), Florina German (Responsable Rédaction); Livia Hofer, Sébastien Goetschmann; traduction : Loriane Morrison, Natacha Manzanares, Yves Ramel et Pierre de Herdt | **Layout** : L. Geissler | **Impression** : Rub Media AG, Wabern/Berne

**Fondateur** : William Booth | **Général** : Brian Peddle | **Chef de territoire** : Commissaire Massimo Paone

**Abonnement annuel** : DIALOGUE CHF 23 (Suisse), CHF 32.50 (Étranger)



« Je voudrais habiter toute ma vie dans la maison de l'Éternel, pour contempler la magnificence de l'Éternel et pour admirer son temple. »

*Psaume 27 : 4*